



HAL
open science

[**Compte rendu de l'ouvrage**] **Massimiliano Vitiello**
Theodahad. A Platonic King at the Collapse of
Ostrogothic Italy
Valérie Fauvinet-Ranson

► **To cite this version:**

Valérie Fauvinet-Ranson. [**Compte rendu de l'ouvrage**] Massimiliano Vitiello Theodahad. A Platonic King at the Collapse of Ostrogothic Italy. *Antiquité Tardive*, 2017, La présence impériale dans la Rome tardo-antique, 25, pp.480-482. hal-03858920

HAL Id: hal-03858920

<https://hal.science/hal-03858920v1>

Submitted on 17 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Massimiliano VITIELLO, *Theodahad. A Platonic King at the Collapse of Ostrogothic Italy*, Toronto, University of Toronto Press, 2014, xviii + 334 p. ISBN : 9781442647831

C'était un vrai pari que de consacrer un gros livre à Théodahad, qui a régné peu de temps et qu'on connaît beaucoup moins bien que le roi Théodoric. Du reste, il n'existe pas d'étude consistante sur ce personnage (Préface, p. XI). M. Vitiello (MV) a su tenir ce pari, grâce à une utilisation fouillée des sources, mêmes les plus secondaires, qu'il connaît bien ; grâce à son habileté à les croiser, à les faire parler, sans les déformer ; grâce à sa très bonne connaissance de la période, qui lui permet de replacer des textes très allusifs (notamment des *Variae* de Cassiodore) dans le contexte historique et d'élucider des allusions peu claires ou de proposer des hypothèses convaincantes. Il fait preuve aussi d'une connaissance pointue de la bibliographie.

Les traductions des *Variae* citées sont celles de Barnish (*Cassiodorus : Variae*, Liverpool, 1992) ; si les textes n'ont pas été traduits par ce dernier, l'auteur ne donne pas de traduction, ce qui est dommage. Par ailleurs, il serait plus pratique de disposer de la traduction sur la même page que le texte, plutôt que dans les notes en fin de volume. La bibliographie est abondante, mais l'auteur ne cite que très peu ses références modernes en note. Ce sont là les seuls petits reproches que je pourrais faire à ce livre très riche et précieux sur le personnage et la période.

Si l'on considère et confronte les différentes sources (essentiellement les *Variae* de Cassiodore, la *Guerre Gothique* de Procope, les poèmes de Maximianus), il en ressort un portrait contrasté de Théodahad (désormais T) : un Goth cultivé sans éducation guerrière, un homme angoissé et qui a peur de l'action ; un passionné de philosophie mais qui ne fait preuve d'aucune sagesse quant à l'attachement aux richesses et à l'exercice du pouvoir (p. 40). L'image que la postérité a gardée de lui est très sombre et sa réputation négative : les sources le disent lâche, avide, accapareur de terres (p. 31-33), incapable de prendre des décisions une fois roi. Il fut aussi le meurtrier de sa cousine Amalasonthe, qu'il a écartée du trône auquel elle l'avait associé.

Le 1^{er} chapitre est consacré à la jeunesse de T et à son éducation. Il était le fils d'Amalafride, la sœur de Théodoric. Il naquit dans la maison de son oncle selon Procope, peut-être à *Novae* dans les années 480 (p. 17) ; une combinaison de calculs permet en effet de déterminer qu'il avait entre 40 et 50 ans à son accession au trône en 536 (p. 20). Aucune source ne mentionne le nom de son père, sans que l'on sache pourquoi. MV suppose que ce père devait être un guerrier de Théodoric, ce qui expliquerait la présence d'Amalafride dans la maison de son frère. T était encore enfant quand il arriva en Italie en 489 avec sa mère et avec sa sœur, Amalaberge, qui semble proche en âge. Amalafride devint veuve entre 487 et 500 (p. 18) et, en 500, Théodoric la donna en mariage au roi vandale Thrasamond. Ses deux enfants restèrent à la Cour de leur oncle. Amalaberge fut donnée en mariage au roi des Thuringiens en 510-511 ; T était encore à Ravenne en 507-508, mais il ne l'était plus en 510-511 (p. 19).

MV avance la thèse selon laquelle Théodoric n'a jamais vu en lui un successeur potentiel, ce qui pourrait expliquer le fait qu'il n'ait pas reçu la formation d'un prince, mais plutôt l'éducation à la romaine prodiguée aux princesses de la famille (p. 47). Théodoric semble avoir éprouvé de l'aversion à son égard. À la mort de son gendre Eutharic, il aurait pu envisager son neveu comme successeur et il aurait pu l'appeler à la Cour. Or, il ne l'a pas fait et il a préféré confier sa succession à sa fille Amalasonthe, en attendant que grandisse son petit-fils Athalaric. Pourquoi ? Selon MV, c'est parce que T manquait, par son caractère et par son éducation, des qualités que Théodoric attendait d'un roi (p. 52).

Ainsi, contrairement aux jeunes hommes goths et au prince Athalaric, il n'avait pas reçu d'éducation militaire et n'avait jamais mis les pieds sur un champ de bataille, ce que Procope souligne pour lui reprocher sa couardise (p. 53). Or, il était inconcevable qu'un roi gothique ne soit pas un guerrier, ce que souligne Procope dans sa mise en scène des enjeux de l'éducation d'Athalaric (p. 22). T était peut-être inapte, à moins que Théodoric n'ait omis volontairement de lui faire donner cette éducation de crainte qu'il ne devienne une menace ou un concurrent (p. 53). Les relations entre T d'une part et son oncle et sa cousine d'autre part n'étaient du reste pas bonnes : le roi, puis Amalasonthe rappelèrent plusieurs fois leur neveu et cousin à l'ordre à propos d'usurpations de propriétés dont il semble avoir été friand et T leur en garda rancune (p. 32-33, 40 et 58).

Un chapitre est consacré au règne conjoint avec sa cousine Amalasonthe, qui fut bref, mais intéressant du point de vue de la situation : MV souligne que c'est Amalasonthe qui avait le premier rang dans cette association (p. 66), ce qui est surprenant à l'époque. Les sources présentent Amalasonthe comme une reine virile et Théodahad comme une femmelette, inversant les rôles (p. 79). L'auteur pose des questions intéressantes qui sont rarement soulevées, comme celle du statut de la femme de T, Gudéliva, puisque la reine était Amalasonthe (p. 101). Il s'attache à reconstituer la chronologie fine de l'emprisonnement et de la mort de la reine (p. 100-101) et des échanges diplomatiques avec Constantinople (p. 120 *sqq*) ; puis, dans le chapitre V, celle des événements de la fin du règne. Il est dommage qu'il n'ait pas ajouté à la fin du livre une chronologie générale prenant ces différents apports en compte.

En conclusion, T fut un homme cultivé, notamment en philosophie et en Écritures saintes, et très attiré par la culture romaine. Il a vécu l'essentiel de sa vie d'adulte comme un grand propriétaire sur ses terres (p. 34-36), sans être concerné par les affaires du royaume ni la guerre. C'est seulement à l'âge mûr qu'il est entré dans l'arène politique. Il se présente, sous la plume de Cassiodore, comme un roi-philosophe, mais ce n'est qu'en théorie. Son inexpérience et ses erreurs de jugement, ainsi que la mauvaise fortune, l'ont conduit au désastre et lui ont fait perdre ses appuis et ses amis, aussi bien goths que romains. MV conclut son livre en soulignant qu'il reste une figure aussi dramatique qu'énigmatique (p. 178).

Contenu de l'ouvrage :

Préface, p. XI

Liste des Abréviations, p. XIII

Introduction, p. 3

Chapitre I : Theodahad the Man, p. 14 (éléments biographiques de Théodahad)

Chapitre II : Theodahad the Noble, p. 41 (pendant et après le règne de Théodoric)

Chapitre III : Theodahad the Co-Regent, p. 59 (après la mort d'Athalaric)

Chapitre IV : Theodahad the King, p. 94 (après l'élimination d'Amalasonthe)

Chapitre V : Theodahad, the End, p. 156 (la fin tragique de son règne et de sa vie)

Épilogue, p. 174

Appendice I : Cassiodorus's Travels between Ravenna and Rome, p. 180

Appendice II : « A Roman of note among the Goths », p. 185

Appendice III : The Embassies of *Variae* X 19-24 et XI 13 : The « status quaestionis », p. 188

Tableau généalogique, p. 193

Notes, p. 195

Bibliographie, p. 305

Index des noms de lieux, p. 323

Index des noms de personnes, p. 327

*Valérie Fauvinet-Ranson Université
Paris Nanterre
UMR 7041-THEMAM*